

4 JUILLET – FÊTE DU BIENHEUREUX PIER-GIORGIO FRASSATI

LECTURES

Lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens

1 Cor 12,31-13,13

Frères, recherchez avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence. J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.

Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé. Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant. Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Psaume 111, 1-9

R/ *Heureux qui craint le Seigneur et marche en ses voies !*

- Heureux qui craint le Seigneur, qui aime entièrement sa volonté !

Sa lignée sera puissante sur la terre ; la race des justes est bénie.

- Les richesses affluent dans sa maison : à jamais se maintiendra sa justice.

Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres, homme de justice, de tendresse et de pitié.

- L'homme de bien a pitié, il partage ; il mène ses affaires avec droiture.

Cet homme jamais ne tombera ; toujours on fera mémoire du juste.

- Il ne craint pas l'annonce d'un malheur : le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.

Son cœur est confiant, il ne craint pas : il verra ce que valaient ses oppresseurs.

- A pleines mains, il donne au pauvre ; à jamais se maintiendra sa justice, sa puissance grandira, et sa gloire !

Mt 5,1-12

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

+

Ohnheim, vendredi 4 juillet 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Au travers de ces Béatitudes, on reconnaît souvent un auto-portrait de Jésus. Et l'objectif du chrétien, c'est précisément de parcourir ce chemin des béatitudes, pour progressivement Lui ressembler. Lors de sa béatification, le pape Jean-Paul II a défini Pier-Giorgio comme « *l'homme des huit béatitudes* » – car il les a vraiment toutes incarnées. Issu d'une famille bourgeoise, il était vraiment pauvre d'esprit, humble et détaché de tout. D'un caractère pourtant explosif, il était doux et délicat dans les relations humaines. Il a vécu une compassion étonnante envers les plus pauvres de son temps, avec lesquels il a vraiment partagé la croix. Une charité discrète, mais aussi un engagement politique et social, dans une radicalité qui lui a valu beaucoup d'incompréhension auprès de sa famille. Le désir de son cœur était de viser l'amour parfait, la sainteté, malgré ses fragilités et ses doutes.

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse » : la joie lumineuse de Pier-Giorgio, c'était vraiment cette joie du Christ, qui vivait en Lui, qui par Lui S'est rendu présent à l'humanité de ce début du XX^{ème} siècle. Plusieurs fois questionné sur la vocation sacerdotale, Pier-Giorgio a préféré rester laïc, pour être plus libre et rester proche des pauvres, dans une intuition qui sera confirmée dans le Concile Vatican II. Oui, tous les baptisés sont appelés à la perfection de la vie chrétienne, à la sainteté. Une perfection qu'il a atteinte en profitant à plein des moyens de sanctification que Jésus a donné à Son Église : l'eucharistie quotidienne, l'adoration, la confession fréquente, et le tendre compagnonnage avec la Vierge Marie.

Le sommet de la sainteté, c'est bien la perfection de l'amour, cette charité divine que Jésus a incarnée pour chacun de nous, et qu'Il veut déployer à partir de nous. Saint Paul nous en parlait dans la première lecture, dans cet hymne à la charité que Pier-Giorgio avait copié et qu'il gardait toujours sur lui. Cet amour, il l'a déployé dans le don de lui-même, au Seigneur d'abord, dans une prière ardente et fidèle, mais

aussi à tous ceux qui l'ont côtoyé, sa famille, ses amis, ses pauvres qui étaient pour lui une famille de surcroît. « A pleines mains, il donne au pauvre », disait le psalmiste : Pier-Giorgio ne donnait pas seulement par ses mains, mais de tout son cœur, il partageait sa foi et sa joie.

A son groupe d'amis, les Types Louches, il donnait comme consigne : « *À nous, il n'est pas permis de vivoter ; nous devons vivre !* » Vivre, au sens plein, de cette vie surnaturelle que Dieu nous offre, car c'est vraiment la vie du Ciel qui vient remplir et transfigurer toute notre expérience humaine. Accueillons nous aussi cette invitation, à vivre en plénitude : le Cœur de Jésus se rend tout proche à chaque Eucharistie, désireux de nous toucher, de nous habiter, de nous transformer. De Son Côté ouvert jaillissent toutes les grâces d'amour dont nous avons besoin pour devenir les saints qu'Il espère, ces saints dont notre époque attend le témoignage. Avec Pier-Giorgio, avec Carlo Acutis qui sera canonisé en même temps que lui, n'hésitons pas à viser les hauteurs. *Toujours plus haut* : suivons Jésus avec confiance et avec enthousiasme. Il nous conduira vers la plénitude de l'amour, Il nous fera découvrir la source de la joie divine – cette joie que ce monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +